

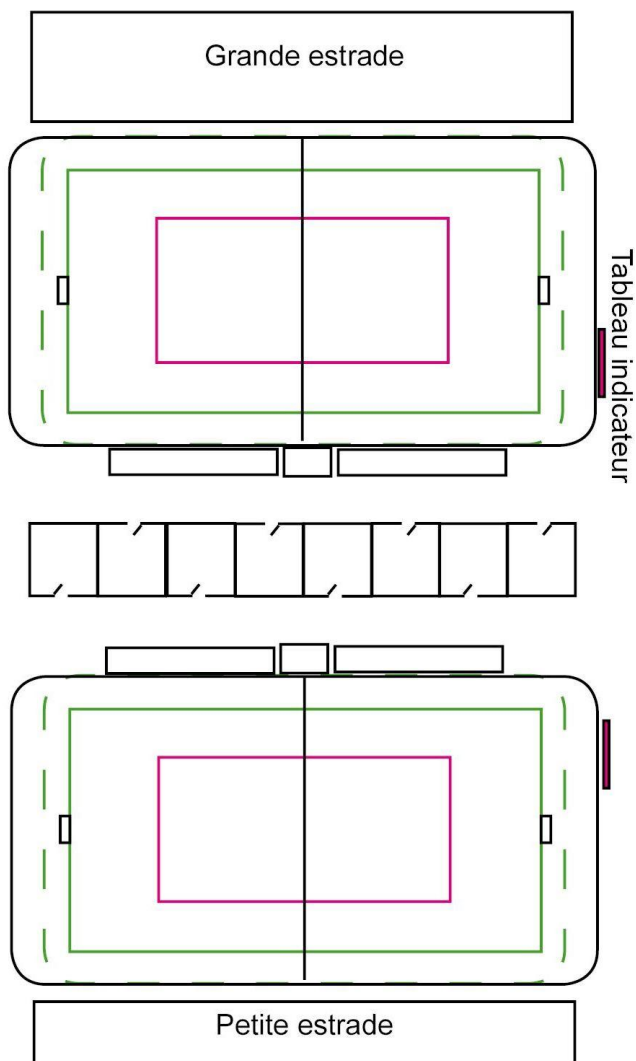
Proposition d'un Multisport

Annexe au mémoire présenté à l'OCPM

Secteur Bridge-Bonaventure

Octobre 2019

À l'intérieur des bandes de hockey-balle (19 x 36m), on peut jouer au basketball de niveau international (rectangle vert de 15 x 29m), au volleyball de niveau international (rectangle rouge de 9 x 18m), ou au futsal (avec les lignes de basketball, ou plein terrain en utilisant les bandes de hockey-balle).



Dédié à quatre sports déjà très populaires au Québec : hockey-balle, volleyball, basketball et futsal (soccer en salle)

Nous tenterons de privilégier le hockey-balle, avec quatre terrains intérieurs avec bandes. Ce qui en fera le plus grand centre intérieur au Canada, et possiblement au monde. Cela, pour un prix de construction similaire à un aréna de hockey de deux patinoires.

Si le hockey-balle ne réussit pas à utiliser la plupart des périodes de location, ou s'il baisse en popularité, trois autres sports très populaires pourront prendre la relève.

Chacun des terrains pourrait être loué plus de 100\$ de l'heure. Grâce à ses bandes exclusives, ou rares, ce tarif serait intéressant en particulier pour le hockey-balle et le futsal.



Dimitris Jim Beis

(...)

OPPORTUNITÉ DE FINANCEMENT

Le 20 septembre 2016, lors d'une réception à l'Hôtel de ville de Montréal, à l'occasion de la *Semaine nationale des entraîneurs*, le responsable des Sports et Loisirs à la ville, et maire de Pierrefonds-Roxboro, M. Dimitris Jim Beis, a annoncé que Montréal allait lancer bientôt un programme d'infrastructures sportives important, qui sera confié aux arrondissements.

COMPÉTITION AU SECTEUR PRIVÉ

En général, au Québec, les centres de hockey-balle intérieurs sont opérés par l'entreprise privée. Il faut donc expliquer en quoi l'injection de fonds publics serait justifiée à Montréal.

Sans financement public, il est impossible d'offrir du hockey-balle intérieur à Montréal. Ce serait comme d'essayer de construire des piscines privées qui feraient compétition au réseau public.

Le coût du terrain étant si élevé à Montréal, il serait ruineux pour un promoteur d'acheter un immense terrain, de construire de grandes surfaces de hockey-balle (qui nécessitent un haut plafond), et d'y joindre un stationnement suffisant.

En résumé, le secteur privé ne peut pas investir dans le hockey-balle intérieur à Montréal, parce que les terrains sont trop dispendieux. Aussi, la clientèle est moins bien nantie, et plus multiethnique qu'ailleurs au Québec.

Sur l'île de Montréal, il y a pourtant quelques centres de hockey-balle privés, mais tous situés dans d'anciennes manufactures ou entrepôts assez cachés, difficiles d'accès et peu propices à la promotion de ce sport.



Le hockey-balle 4 contre 4 est très populaire au Québec, car il se joue dans un gymnase standard.

EXCLUSIVITÉS ET AVANTAGES

Pour que l'investissement public soit acceptable, il faut que le Multisport offre des exclusivités ou des avantages que l'on ne retrouve pas dans le secteur privé. En voici quelques-uns :

- La dimension des terrains pour le hockey-balle est unique, car elle répond aux normes internationales

pour le 4 contre 4 (19 x 36 mètres). On peut y jouer idéalement 4 contre 4, mais aussi 3x3 et 5x5.

- Le hockey-balle 4 contre 4 serait popularisé. Ce mode peut être joué dans des centaines d'endroits au Québec, à l'intérieur, car la surface retenue correspond à un terrain de basketball (soit un gymnase simple standard).
- Chambres de joueurs juste derrière leurs bancs, une idée qui plaira beaucoup aux équipes.
- Vestiaires avec douches individuelles, ce qui est moins gênant que les douches communes.
- Des compétitions importantes pourraient s'y tenir, en profitant de gradins et de la proximité des médias sportifs provinciaux (situés surtout à Montréal).
- Des heures de terrain pourraient être offertes à rabais aux organismes et aux résidents de l'arrondissement.
- Des heures de terrain pourraient être offertes gratuitement aux écoles de l'arrondissement, lors de journées découverte.
- Si le Multisport est assez grand, des bureaux pourraient être offerts à rabais pour une éventuelle Fédération québécoise de hockey-balle, reconnue par le gouvernement du Québec.
- Les spectateurs seraient les bienvenus presque en tout temps, en profitant d'estrades et de balcons au 2^e niveau.
- Des normes de sécurité avancées, de même qu'une offre axée sur la participation populaire, inclusive, notamment auprès des filles – femmes, donneraient l'exemple.
- Accent mis sur la pratique populaire du sport, facilement accessible, et non pas sur l'excellence.
- Des caractéristiques écologiques pourraient être ajoutées, tel qu'un toit vert, des économies d'énergie, la proximité du transport en commun, etc.
- Aucune publicité commerciale ne serait permise, comme c'est le cas dans les arénas municipaux.
- Le Multisport pourrait annoncer les autres plateaux sportifs à louer de l'arrondissement, par des dépliants et sur le web.
- Compte tenu de la population nombreuse de Montréal, des ligues diverses pourraient opérer les jours de semaine, ou même la nuit. Des centaines de milliers de personnes travaillent selon des horaires brisés, sont sans emploi ou à la retraite.

OBJECTIFS DU MULTISPORT

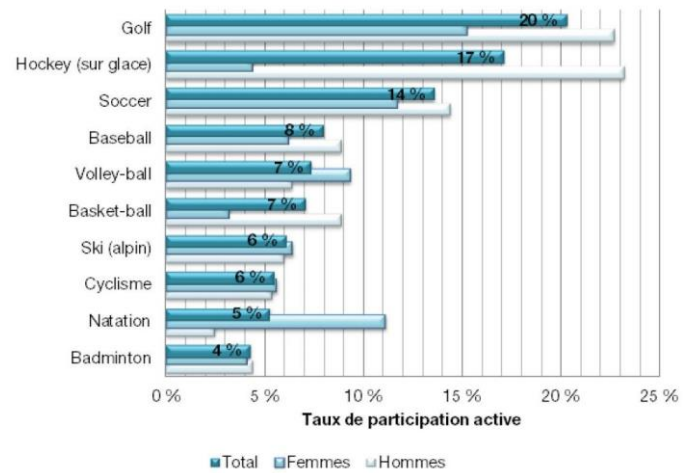
- Amener la population à être en meilleure santé par la pratique d'un sport exigeant sur le plan cardio, contrairement au golf ou au baseball par exemple.
- Avec son emplacement à Montréal, son entrée accueillante et ses estrades (et balcons), valoriser les petites foules de proximité, près de l'action. Cela procurerait des spectacles de qualité, presque toujours gratuits, tout en appuyant des équipes normalement négligées.
- Appuyer des sports d'équipe, qui entraîne une socialisation.
- Appuyer des sports pacifiques, non brutaux, qui occasionnent peu de blessures, contrairement au hockey sur glace, au football, aux sports extrêmes ou aux sports motorisés, par exemple.
- Appuyer des sports où les filles et femmes (50% de la population), et les minorités (immigration et LGBT) se sentiraient les bienvenues.
- Appuyer des sports qui peuvent être joués à l'intérieur, 12 mois par année, à leurs meilleures conditions.
- Appuyer des sports économiques et écologiques, qui requièrent peu d'espace par joueur, et peu d'équipement. À l'opposé, le ski, la motoneige, le hockey sur glace et le golf sont très coûteux, sur les plans financiers et écologiques.
- Appuyer une sélection de sports déjà extrêmement populaires, soit au Canada (hockey-balle), ou partout au monde (basketball, volleyball et futsal).

MULTISPORT avec un nom féminin

- Nous pourrions suggérer le nom d'une célébrité féminine pour le centre à la Ville de Montréal.
- En donnant au Multisport le nom d'une femme, les filles et femmes s'y sentiraient les bienvenues pour faire du sport, même si elles ignorent qui est la femme en question.
- Et au contraire, les joueurs de hockey-balle trop robustes se calmeraient, du fait qu'on est dans un Multisport portant le nom d'une femme!

(...)

POPULARITÉ DES SPORTS AU CANADA



Source : Patrimoine canadien, *Participation au Sport 2010*, publié en 2013

Sur ce graphique, on remarque que le hockey, le soccer, le volleyball et le basketball sont les quatre sports les plus populaires au Canada, parmi ceux qu'on peut pratiquer à l'intérieur, dans un gymnase.

Le volleyball et le basketball peuvent être joués tel quel, dans des conditions similaires aux plus grands tournois.

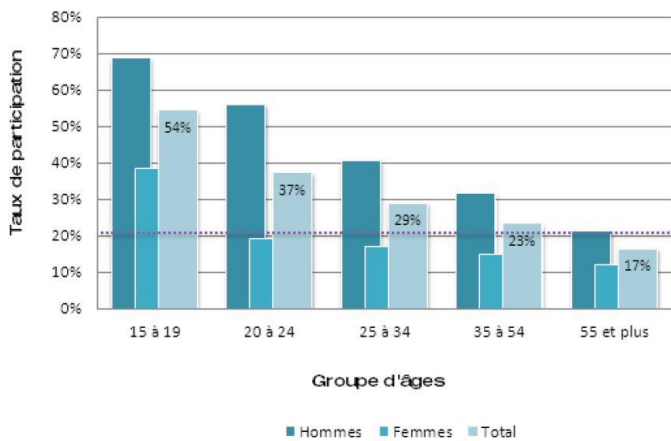
Pour le soccer, il faut utiliser le mode en salle, appelé futsal, qui monte en popularité. Les équipes pourraient utiliser, à leur choix, les bandes du hockey-balle ou les lignes du basketball.

Pour le hockey, nous retenons le hockey-balle 4 contre 4, qui est très populaire tant au niveau scolaire que dans les ligues civiles au Québec.

Le volleyball est le seul des quatre sports retenus qui est plus populaire chez les filles. Cela est dû à l'absence de contacts physiques avec les adversaires, et aux modèles professionnels. Puisque les garçons sont attirés par les sports professionnels très médiatisés, comme le hockey, le football, le baseball et le basketball, ils délaissent les autres sports, au profit des filles ...

Les hommes sont beaucoup plus sportifs que les femmes. Presque le double de pratiquants en fait.

Le graphique suivant expose les pourcentages de sportifs, selon le genre et l'âge.



Source : Patrimoine canadien, Participation au Sport 2010, publié en 2013

HOCKEY-BALLE

Le hockey-balle, anciennement nommé hockey cosom au Québec, est très populaire car il est un dérivé facile du hockey sur glace. La plupart des Canadiens, surtout parmi les garçons, ont déjà joué au hockey en bottines dans la rue ou sur les entrées de garage.

Du côté professionnel ou avancé, des ligues se sont formées en Europe et en Amérique du Nord en profitant, hors saison, des patinoires du hockey sur glace. C'est pourquoi des championnats mondiaux ont encore lieu sur ces immenses surfaces, à 5 contre 5.

Cependant, pour avoir moins vaste à courir (les joueurs n'ont pas de patins), et pour requérir moins d'espace, différentes grandeurs, plus petites, sont utilisées dans biens des pays.

Seulement au Québec, il y a de nombreuses grandeurs employées. Des tournois très populaires se jouent à 3 contre 3, sur des terrains de 50 x 100 pieds.

Bref, il n'y a pas de consensus, ni d'obligations formelles, concernant la grandeur du terrain, contrairement au hockey sur glace, au football, au basketball, ou la plupart des sports.

Il existe une association québécoise de hockey-balle non reconnue par le gouvernement, de même que deux associations canadiennes qui se font compétition, chacune affiliée à sa propre fédération mondiale !

Le hockey-balle est assurément le sport le plus populaire à ne pas profiter d'une fédération québécoise reconnue, et à ne pas concourir aux Jeux du Québec.

Vers 2012, le tournoi annuel de hockey-balle PlayOn 4x4 était le festival sportif le plus populaire au Canada. Il a réalisé son record en 2014 : 42 006 participants, 6070 équipes, 21 villes.



La série pancanadienne de tournois PlayOn 4on4 attire des dizaines de milliers de joueurs chaque année.

Au Québec, les organisateurs de la marque Burrows organisent au moins six grands tournois par année, qui accueillent au total plus de 750 équipes. Ils sont devenus les spécialistes mondiaux du trois contre trois, joué sur une surface réduite.

Ces organisateurs ont lancé au début de 2019, la North American Ball Hockey Players Association, qui compte déjà plus de 40 000 membres au Québec. Leurs principaux tournois réunissent chacun plus de 2000 joueurs répartis dans 300 équipes. Ils ont annoncé l'instauration d'une ligue professionnelle québécoise pour l'été 2020. Une quarantaine de ligues amateur sont affiliées à cette association.

On peut trouver sur internet plusieurs articles de journaux qui témoignent de la croissance rapide du hockey-balle au Québec, car ce sport économique est accueillant pour tous les âges, tous les niveaux, incluant les équipes mixtes. Ce sport profite bien sûr de la renommée du hockey sur glace, qui détient un statut quasi religieux au pays.

FUTSAL

Le futsal, ou soccer en salle, devient de plus en plus populaire au Québec, car il peut se jouer 12 mois par année sur une surface de handball, ou même de basketball. Les buts de handball sont utilisés. Les équipes sont de seulement quatre joueurs, plus le gardien.

Au Québec, le futsal est réglementé par la Fédération de soccer du Québec. Pour le niveau élite, nommé *Première ligue*, le terrain doit être au minimum de 16 x 25 mètres.



La page Facebook Total Futsal, de France, a 202 000 amis. On y voit de nombreux vidéos de ce sport.

Dans les pays nordiques, le soccer régulier à l'intérieur est limité, car les terrains couverts géants, avec gazon artificiel, sont assez rares et dispendieux. De plus, le contact de la peau avec le gazon artificiel, de même l'odeur de ce produit, sont à l'origine de controverses scientifiques sur leur nocivité.

Au Multisport proposé, les vrais amateurs de soccer et de futsal voudront utiliser les lignes de basketball, ou d'autres lignes apposées spécifiquement pour le futsal. Cependant, beaucoup d'amateurs s'amuseront à profiter des bandes de hockey-balle, ce qui réduira les arrêts de jeu (lorsque le ballon sort des limites).

Sur Google, il y a 320 millions de liens avec le mot « futsal », indice de la popularité mondiale de ce sport.



Le futsal est très populaire à travers le monde.

VOLLEYBALL

Bien que ses meilleurs joueurs québécois doivent s'expatrier pour atteindre un statut professionnel, le volleyball est extrêmement populaire au Canada, incluant le Québec.

Selon les sondages, le volleyball se hisse parmi les sports les plus pratiqués au pays, même s'il n'y a pas d'équipes professionnelles, contrairement à plusieurs régions du monde, dont l'Europe et l'Amérique du Sud.

Le volleyball réussit particulièrement auprès des filles, de même que dans les ligues civiles. Les plus grands tournois canadiens attirent des centaines d'équipes.

Ce sport est particulièrement spectaculaire, surtout pour une petite foule près du terrain. Les points s'enchaînent rapidement alors que le ballon est facile à suivre.





Pour des conditions de tournoi majeur, un terrain de volleyball est aussi vaste qu'un terrain de basketball.

Il est possible et même souhaitable que, dans l'avenir, les garçons soient moins poussés vers des sports violents, robustes, occasionnant des blessures graves dont les commotions cérébrales, tels le hockey sur glace, le football, les sports extrêmes ou motorisés, la boxe, etc.

BASKETBALL

Tout comme le volleyball, le basketball a été inventé par des Américains à la fin du 19^e siècle.

Aux États-Unis, le basketball masculin est un sport professionnel presque aussi prospère que le baseball et le football. Les Raptors de Toronto sont la seule des 36 équipes de la National Basketball Association à n'être pas basée aux États-Unis.



Les Raptors de Toronto contribuent beaucoup à la popularité du basketball masculin au Canada anglais.

Les Raptors ont remporté les finales de la NBA en juin 2019. Le défilé suivant leur triomphe a rassemblé environ deux millions de partisans à Toronto. Précisons

cependant que les Raptors est une équipe constituée essentiellement de joueurs américains, autant que leurs rivaux en finale de 2019, les Warriors de Californie.

« *Le basketball est l'un des trois sports les plus populaires au monde. Quand les nouveaux Canadiens s'installent ici, ils veulent jouer au basket parce qu'ils connaissent déjà ça, contrairement au hockey. On dit que ça prend deux générations aux nouveaux arrivants pour se familiariser avec le hockey alors que le basket, ça leur prend 10 minutes !* », a indiqué Michele O'Keefe, directrice de Basketball Canada, en entrevue au Journal de Montréal en novembre 2014.



Sport d'équipe où l'on bouge beaucoup, se jouant à l'intérieur, le basketball est très populaire à l'école.

Selon le rapport annuel de la Fédération québécoise de basketbal, celle-ci compte une permanence de huit employés. Elle regroupe 38 376 joueurs, 3198 équipes, 2146 entraîneurs et 687 arbitres certifiés.

Le basketball est si populaire en Amérique du Nord que la dimension de son court, de 15 x 29 mètres, sert habituellement de superficie de base aux gymnases multisport simples des établissements scolaires ou civils.

Aux États-Unis, c'est le sport le plus populaire en nombre de participants, dépassant de loin le football, mais ce dernier demeure de loin le plus populaire devant le téléviseur !

QUATRE DES SIX SPORTS LES PLUS POPULAIRES

Selon le site Sporteology.com, en se basant sur une série de critères, les six sports les plus populaires au monde sont :

- 1 – **Soccer**, avec de 3,3 à 3,5 milliards d'adeptes.
- 2 – **Cricket**, avec de 2 à 3 milliards d'adeptes, surtout en Inde, au Pakistan, en Australie, au Royaume-Uni et au Bangladesh.
- 3 – **Basketball**, avec aussi de 2 à 3 milliards d'adeptes, très populaire aux États-Unis, au Canada, en Chine et aux Philippines.
- 4 – **Hockey**, en incluant surtout le hockey sur gazon, sport national en Inde et au Pakistan, avec 2,2 milliards d'adeptes.
- 5 – **Tennis**, avec un milliard d'adeptes.
- 6 – **Volleyball**, avec 900 millions d'adeptes en Asie, Europe, Amériques et Australie.

On constate donc que quatre des six sports les plus populaires sont couverts par le Multisport proposé. En retenant des sports si populaires au monde, nous participons à l'intégration de nos différentes minorités.

Le cricket ne pouvait pas être choisi, car c'est un sport d'extérieur peu connu au Canada. Quant au tennis, il nécessite trop d'espace pour seulement deux (en simple) ou quatre joueurs (en double). Nous avons privilégié des sports d'équipe.

Pour ce qui est du secteur Bridge-Bonaventure, le Ville de Montréal serait mal venue d'offrir du tennis intérieur, car cela ferait compétition au Tennis de l'Île des Sœurs, entièrement privé.

Il faut l'admettre, le tennis intérieur est un sport pour bien nantis, compte tenu du coût par personne de son immense terrain.

Les cinq autres sports les plus populaires au monde sont, dans l'ordre : tennis de table, baseball, rugby, football américain et golf. Aucun de ceux-ci ne répondait à nos priorités (sport d'équipe pouvant être joué à l'intérieur sur un terrain de superficie moyenne).

SITES WEB QUÉBÉCOIS

Hockey-balle

Groupe de la Tournée Burrows

<https://www.nbhpa.com/nbhpa/a-propos/>

ProCosom est une ligue adulte, privée, d'une cinquantaine d'équipes, qui joue surtout au Collège du Vieux-Montréal sur des surfaces similaires au Multisport proposé (planchers et grandeurs, mais sans les bandes).

<http://www.prococosom.com/?>

Association de hockey-balle du Québec (non reconnue par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec)

<http://www.ahbq.com/accueil.php>

Basketball

Basketball Québec (plus de 50 000 membres)

<https://www.basketball.qc.ca/fr/index.html>

Volleyball

Volleyball Québec (plus de 11 400 joueurs ont pris part à leurs tournois certifiés en 2017-2018 ; leur programme d'initiation, dans les écoles primaires, a réuni près de 20 000 élèves)

<http://www.volleyball.qc.ca/a-propos>

Futsal

Présentation du futsal (le sport en salle le plus pratiqué au monde), par Soccer Québec (167 832 joueurs enregistrés en 2018-2019)

<https://soccerquebec.org/wp-content/uploads/2018/07/futsal-poster.pdf>

Quelques exemples

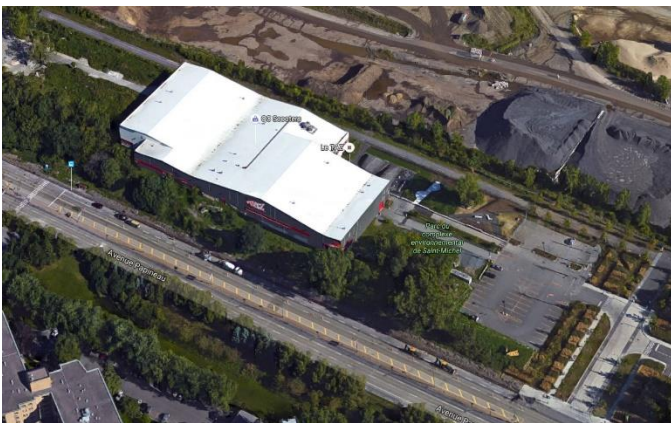
LE TAZ, 8931 RUE PAPINEAU

Financée par la Ville de Montréal, le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada, la construction du skatepark Le Taz s'est terminée en 2009, au coût d'environ 12 millions \$.

Par la suite, la municipalité a racheté les installations de l'organisme sans but lucratif qui les détenait, pour un coût additionnel de 4 millions \$. L'investissement public est donc d'environ 16 millions \$, cela sans compter la valeur du terrain prêté par la Ville.

Le skateboard Le Taz est opéré par un organisme sans but lucratif, bien que les installations appartiennent à la Ville. Sa superficie intérieure est d'environ 8000 m².

« Avec le TAZ, Montréal dispose maintenant d'un des plus grands centres sportifs intérieurs au Canada, consacrés à la pratique du skateboard, du BMX et du patin à roues alignées », a déclaré le maire Gérald Tremblay lors de l'ouverture du centre en 2009.



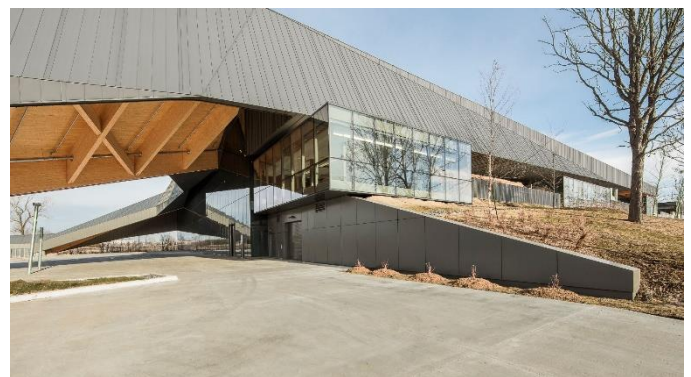
Le terrain et la construction du skatepark Le Taz ont été offerts par la municipalité et les deux gouvernements supérieurs.

STADE DE SOCCER, 9235 RUE PAPINEAU

Construit au coût de 52,6 M\$ (sans compter la valeur du terrain) et ouvert en mai 2015, le Stade de soccer de Montréal comprend un terrain intérieur de dimensions officielles pour onze joueurs, en gazon synthétique.

Le stade peut être divisé en deux terrains pour neuf joueurs par équipe, ou trois terrains pour sept joueurs, grâce à des rideaux. Ce sont les plus utilisés en réalité. Un terrain extérieur de mêmes dimensions est attenant au centre d'entraînement.

Le Stade de Soccer de Montréal, appartenant à la municipalité, est opéré par l'Association régionale de soccer Concordia, qui compte une dizaine d'employés. Son bureau est situé dans ce stade.



Le Stade de Soccer de Montréal a été l'objet d'un concours d'architecture.

CENTRE MULTISPORT DE JOLIETTE

Ouvert en novembre 2016, le Centre multisport de Joliette, dans la région Lanaudière, dispose d'un terrain synthétique de 105 mètres par 63 mètres, de 14 vestiaires, d'une salle de rencontre avec de l'équipement informatique, d'une salle multifonctionnelle incluant un golf virtuel et des gradins pouvant accueillir 245 personnes. De plus, une paroi d'escalade de 15 mètres de hauteur sera installée en janvier 2017.

En réalité, bien qu'il soit qualifié de « multisport », ce centre est surtout consacré au soccer.

Opéré et appartenant à la Commission scolaire des Samares, ce nouveau centre a des ententes de location de terrains avec les municipalités de Joliette, de Notre-Dame-des-Prairies et de Saint-Charles-Borromée.

Sa construction a coûté environ 10 M\$, sans compter la valeur du terrain.



CENTRE MULTISPORT D'ALMA

Prévu notamment pour les Jeux du Québec d'hiver 2017, le Centre multisport d'Alma est de taille similaire au Multisport que nous proposons, puisqu'il offre un gymnase géant pouvant être divisé en quatre terrains de basketball.

La superficie du bâtiment est de 5360 m², dont 4697 m² pour le plateau multifonctionnel qui offrira une capacité d'accueil d'environ 4000 personnes assises.

Son coût de construction est de 12,6 M\$.



COMPLEXE LES 3 GLACES DE QUÉBEC

Ouvert en décembre 2013, le Complexe Les 3 Glaces des Québec est un centre entièrement privé, construit au coût de 15 M\$.

Ce montant correspond environ à ce que les municipalités doivent investir pour la rénovation d'un aréna de dimension similaire.

Par exemple, la cure de jeunesse de l'Aréna Rodrigue-Gilbert, à Pointe-aux-Trembles, a coûté 15,6 M\$. Ouvert en 1972 et comportant deux patinoires, cet aréna a été totalement modernisé en 2016, surtout à cause du système de fabrication de glace défaillant.

Au total, des investissements de 295M\$ sont prévus pour rénover et embellir les 40 glaces des 34 arénas de Montréal d'ici 2020, ce qui revient à plus de 7 M\$ par patinoire.



Les 3 Glaces, à Québec.



Championnat mondial de hockey-balle en Slovaquie, juin 2019. La glace d'un aréna, retirée pour l'été, a été recouverte de tuiles pour le hockey-balle.

Il demeure que ce format est trop grand pour le hockey-balle (en courant, pas en patins).

Au Québec, très rares sont les parties de hockey-balle sur de telles surfaces géantes (de 30 x 61 mètres).

Ainsi, on joue davantage à quatre contre quatre, dans des gymnases simples d'environ 19 x 31 mètres, ou à trois contre trois, sur des terrains dédiés d'environ 15 x 30 mètres.

Aussi, pour les spectateurs, une partie est plus facile et agréable à suivre sur un terrain restreint, car l'action est plus proche.

Par Denis F Côté

Chargé de projets

Jeunes Sportifs Hochelaga

Version rafraîchie et écourtée d'un texte présenté à l'interne, à JSH, en décembre 2016.

Octobre 2019

(514) 525-7025

dcote@hockeyb.ca